

Une artiste

Je connais une artiste.

Une artiste ne vit pas comme tout le monde, sinon ce ne serait pas une artiste. Celle-ci vit dans un rez-de-chaussée et un premier qui communiquent, avec des pots de gouaches et de confiture répartis de ci de là, un escalier entre les deux étages et même un téléphone portable.

Ce téléphone joue un rôle déterminant dans sa vie et celle de ses amis.

Tous les matins elle ouvre son téléphone portable qu'elle dépose au rez-de-chaussée si elle compte rester au premier et au premier si elle restera au rez-de-chaussée. Ainsi peut-elle savoir qu'on lui téléphone sans jamais y répondre puisqu'il lui est pratiquement impossible, fût-elle gymnaste, de se déplacer à temps d'un étage à l'autre. La sonnerie du téléphone, indispensable et inutile, s'égrène dans jamais l'atteindre et demeure éternellement sans réponse, sinon le silence qui en est une.

Dans cette intrusion destinée à rester sans réponse mais non sans attention, durant ces longues minutes de proximité lointaine, dans cette sonnerie parfois très longue, parfois plus courte elle reconnaît l'inconnue ou l'inconnu, de l'autre côté du téléphone, car certains s'énervent et raccrochent rapidement tandis que d'autres s'en moquent et laissent sonner. Même une artiste doit laisser à chacun ses manies ou plutôt, dirait mon fils qui est plus cultivé que moi, ses idiosyncrasies.

Madame de Guermantes refusait l'installation du téléphone chez elle, disant : «Je n'aime pas qu'on me sonne. On sonne les domestiques ».

Pendant ce temps notre artiste ouvre ses pots de peinture ou de confiture sans jamais être troublée par des conversations oiseuses. Mais ne l'est-elle pas ? Quel courage pour ne pas écouter quelqu'un de si proche, à portée de main, à portée d'oreille, sous prétexte de garder sa propre paix et de ne pas mêler la confiture et la peinture ! Quel plaisir secret de faire perdre son temps à quelqu'un de pressé !

Mais de l'autre côté du fil, l'interlocuteur toujours absent, trouve peut-être plus de plaisir encore car il sait qu'il dérange, qu'il est de trop, qu'il s'est introduit dans ce petit atelier tranquille pour y semer, avec ses bruits incongrus, avec sa personnalité encombrante, le trouble et le mystère. Peut-être aime-t-il ennuyer les gens qui veulent rester tranquilles

Car avoir un téléphone pour ne pas l'utiliser, c'est peut-être le seul moyen de vraiment communiquer.

Jacques van Nijnendaele